

LUTTE CONTRE LE TABAGISME AU MAGHRÉB

Travaillons sans fumée

L’American Cancer Society a organisé, récemment, à Sousse, en Tunisie, des journées de sensibilisation contre le tabac dans le cadre d’un programme maghrébin qui s’intitule «Travaillons sans fumée».

Cette rencontre était destinée aux journalistes maghrébins afin de les sensibiliser à ce programme dont l’objectif est de renforcer les capacités des ONG à mener des campagnes pour des entreprises sans tabac dans la région du Maghreb (Algérie et Tunisie).

Cette initiative inclut également le lancement d’un programme pionnier de sensibilisation des jeunes pour les préparer à s’engager dans la lutte antitabac et en particulier dans les campagnes visant les entreprises. Le programme a comporté, par ailleurs, des objectifs à atteindre à long terme. Cette initiative consiste à soutenir les entreprises souhaitant devenir «sans fumée» à travers le Maghreb afin que tous les salariés soient protégés contre les dangers du tabagisme passif.

Lors de ce séminaire, Mlle Ami Valdemoro, coordinatrice de programmes internationaux de lutte antitabac à l’American Cancer society (ACS), a fait état, dans son intervention, du nombre croissant des décès causés par le tabac. «Le tabac est responsable de 5,4 millions de décès dans le monde. Si la tendance continue, il y aura près d’un milliard de décès au XXI^e siècle contre 100 millions au XX^e siècle», a-t-elle affirmé.

Il est à noter que le tabagisme constitue un véritable fléau puisqu’il concerne une population composée de jeunes et de moins jeunes.

Selon les dernières statistiques fournies par M. Mokhtar Hamdi Chérif, professeur en médecine préventive et épidémiologie, chef de service au CHU de Sétif, président de l’Observatoire du tabac en Afrique francophone (OTAF), le tabagisme en Algérie touche près de 39,6% de la population adulte et 28,60% de la

population jeune avec un taux de prévalence de 39,1% chez les hommes et de 0,5% chez les femmes.

Chaque année, 30 000 nouveaux cas de cancer sont diagnostiqués en Algérie, sans compter les dommages indirects caractérisés par des arrêts de travail et des congés de maladie. L’Algérie doit appliquer la convention-cadre. «Notre espoir de mettre un terme à ce fléau dévastateur réside dans l’application du programme gouvernemental de lutte contre le tabac. Ce programme, s’il sera mis en application en Algérie, permettra la réduction du tiers de l’initiation au tabagisme en particulier chez les jeunes, la protection des non-fumeurs de l’exposition à la fumée passive et enfin l’aide à l’arrêt du tabac. Les principales actions de ce programme gouvernemental sont axées sur le renforcement des actions de formation, de prévention, d’éducation et de communication. L’élimination totale de l’exposition des non-fumeurs à la fumée de tabac, la promotion de l’arrêt du tabagisme et, enfin, le renforcement du dispositif législatif de lutte contre le tabagisme (dispositions de la convention cadre de l’OMS en matière d’interdiction de fumer dans les lieux publics et de la publicité)», a déclaré le professeur Hamdi Chérif. Ce dernier n’a cessé de tirer la sonnette d’alarme et d’alerter les pouvoirs publics sur la nécessité d’appliquer les lois et les mesures antitabacs «Avec des comportements tabagiques calqués sur le système occidental sous l’influence de la prolifération de la publicité de l’industrie du tabac, le tabac coûte cher à la société et, paradoxalement, est la première cause de mortalité évitable. Les actions de santé, bien que difficiles à mettre en place, doivent

s’intensifier et se renforcer sur le terrain. Une prise de conscience collective du problème par les populations et l’implication de la société civile incitera les pouvoirs publics à l’application de la législation en utilisant efficacement l’outil juridique fourni par la Convention cadre de lutte antitabac (CCLAT) que l’Algérie a signée en juin 2003 et ratifiée en mars 2006. Mais malgré le rôle des médias dans la sensibilisation de l’ensemble de la population, et des jeunes en particulier, sur les méfaits du tabagisme, et malgré l’existence d’une législation antitabac, la prévalence du tabagisme est toujours croissante et a triplé en 20 ans, chose qui nécessite de mettre rapidement en œuvre les mesures antitabac par le gouvernement», a ajouté le professeur Hamdi Chérif.

15 000 décès en un an

Chez nos voisins tunisiens, la prévalence du tabagisme représente 30,4% de la population, soit 55,6% chez les hommes et 5,2% chez les femmes. La mortalité causée par le tabac est de l’ordre de 6 435 décès par an en Tunisie, alors qu’en Algérie, ce taux avoisine les 15 000 décès. 1 500 nouveaux cas de cancer du poumon sont enregistrés chaque année.

1 680 cigarettes par an

Les fumeurs algériens et tunisiens fument en moyenne 7 paquets de cigarettes par mois soit l’équivalent de 1 680 cigarettes par an.

Les fumeurs invétérés fument par contre plus de 7 000 cigarettes dont la valeur est de plus de 35 000 DA et qui peut atteindre la somme de 100 000 DA s’ils fument des cigarettes de luxe. Une belle somme qui pourrait, peut-être, être consacrée à subvenir à des besoins plus pressants et plus utiles.

Fumer une chicha équivaut à 52 cigarettes

Fumer une chicha comporte de graves risques pour la santé. C’est le

constat fait par Sylviane Ratte, conseillère technique pour l’Union internationale contre la tuberculose et les maladies respiratoires, lors de ce séminaire. Dans une brillante intervention, Sylviane Ratte a expliqué le phénomène de la chicha qui a pris de l’ampleur ces derniers temps. On estime à 100 millions les utilisateurs de la chicha à travers le monde, dont la plupart sont des jeunes «La chicha (connue aussi bien sous le nom de water pipe, narguilé, narghilé ou houka, selon la région du monde où l’on se trouve) est une pipe à eau permettant de fumer du tabac. Ce mode de consommation donne le sentiment de pouvoir fumer en toute sécurité. Or, comme le précise le rapport de l’OMS, le fumeur de pipe à eau et la personne exposée à la fumée passive provoquée par la pipe à eau encourrent les mêmes maladies pulmonaires, cardiovasculaires et cancers que le fumeur de cigarette.

De quoi est constitué le tabac à chicha ?

Le tabac à chicha utilisé le plus fréquemment est composé généralement de 28% de tabac, de 70% de mélasse (liquide sirupeux contenant environ 50% de sucre et qui donne un aspect pâteux et poisseux au tabac à chicha), le reste étant constitué d’arômes, d’agents de textures et de conservateurs. Les arômes confèrent à ce produit des goûts et parfums variés (pomme, fraise, rose, noix de coco, etc.)

Smokefree-in-a-Box (lieu de travail sans tabac)

En partenariat avec le Global Smokefree Partnership, et l’alliance pour la convention-cadre, l’American Cancer Agency a lancé depuis trois ans un programme visant à promouvoir des politiques en faveur d’environnements sans fumée au niveau mondial. Cette initiative a pour objectif d’assister et d’aider des entreprises désireuses d’adopter volontairement des mesures antitabacs afin de protéger la santé des employés et des clients contre les dangers cliniquement prouvés du tabagisme passif.

American Cancer Society

L’American Cancer Society (ACS), fondée en 1913, est une organisation sanitaire bénévole communautaire au niveau national comptant plus de 3 400 agences locales.

La Convention-cadre pour la lutte anti-tabac (CCLAT)

La Convention cadre de l’Organisation mondiale de la santé pour la lutte antitabac (CCLAT) représente la première tentative mondiale visant à réduire le tabagisme. Il s’agit également du premier traité global de santé publique. Entrée en vigueur le 27 février 2005, la CCLAT exige des pays qui l’ont ratifiée qu’ils mettent en place des mesures scientifiquement prouvées pour réduire le tabagisme et le fardeau considérable qu’il constitue en termes sanitaires, humains et financiers.

Si elle est efficacement mise en application, la CCLAT marquera un tournant fonda-

La fumée de la chicha est-elle toxique ?

La perception répandue que fumer la chicha est plus sain que de fumer une cigarette, et donc moins meurtrier, explique le nombre croissant d’adeptes.

Or, comme toutes les fumées de substances organiques qui brûlent, celles de la chicha libèrent, lors de la combustion, près de 4 000 substances chimiques, dont nombre d’entre elles sont toxiques, irritantes et/ou cancérogènes.

La fumée de chicha contient des métaux qui proviennent du tabac, mais aussi du charbon, du revêtement du fourneau et de la colonne, du tuyau ou encore de la feuille d’aluminium.

L’utilisation de la chicha expose les fumeurs à des quantités de fumée beaucoup plus importantes que celles de la cigarette, en raison surtout de la durée des sessions de fumage.

L’OMS a estimé qu’une cigarette est fumée en 8 à 12 bouffées sur une durée de 5 à 7 minutes, tandis que la chicha est fumée en 50 et 200 bouffées sur une durée de 40 à 60 minutes.

Quelle est la différence entre la fumée de cigarette et la fumée de chicha ?

La teneur de la fumée de chicha, notamment en béryllium, en chrome, en cobalt, en plomb et en nickel, est plus élevée que celle de la fumée de cigarette.

L’Office français du tabagisme (OFT) a déclaré

que la fumée d’une chicha délivre autant de monoxyde de carbone que 15 à 52 cigarettes et autant de goudron que 27 à 102 cigarettes, selon des mesures effectuées par le Laboratoire national de métrologie et d’essais (LNE).

Une étude récente a démontré qu’un gramme de tabac à chicha libère entre 24 et 80 mg de goudrons, tandis qu’en Europe une cigarette standard (1 g) ne peut libérer au maximum que 10 mg de goudrons.

Cependant, la composition du goudron d’une cigarette est différente de celle de la chicha compte tenu des différences de température de combustion (900 °C pour la cigarette et 450 °C pour la chicha).

Fumer la chicha n’est donc pas sans risque et dans l’attente d’études plus détaillées, la chicha doit être considérée comme un produit de tabac nocif et donc assujetti aux mêmes règles que la cigarette.

Quels sont les cancers causés par la chicha ?

Il est difficile d’évaluer les effets sanitaires causés par la fumée de chicha car les publications scientifiques sur ce sujet ne sont pas nombreuses.

Toutefois les études recensées démontrent que fumer la chicha accroît fortement les risques de cancers du poumon, des lèvres, de la vessie et des voies aérodigestives supérieures.

Imed Sellami

mental dans la réduction du tabagisme et de ses conséquences désastreuses dans le monde. A ce jour, 168 pays ont signé le traité et 162 l’ont ratifié.

Clauses

L’objectif de la CCLAT est de «protéger les générations présentes et futures des conséquences sanitaires, sociales, environnementales et économiques dévastatrices de la consommation de tabac et de l’exposition à la fumée de tabac en offrant un cadre pour les mesures de lutte antitabac que les parties devront mettre en place aux échelons national, régional, et international...»

Le traité engage les pays à :

- interdire ou restreindre la publicité en faveur du tabac, la promotion et le parrainage du tabac ;
- apposer des mises en garde sanitaires graphiques de grande taille sur les paquets de cigarettes et interdire l’utilisation de termes fallacieux et trompeurs tels que «légères» et «à faible teneur en goudron» ;
- mettre en œuvre des mesures visant à protéger les non-fumeurs du tabagisme passif ;
- augmenter les prix des produits du tabac, en particulier au moyen de taxes, afin de dissuader les gens de fumer ;
- éliminer le commerce illicite des produits du tabac ;
- réglementer la composition des produits du tabac et exiger la communication au public de leurs constituants ;
- proposer des programmes d’aide au sevrage et de traitement de la dépendance à l’égard du tabac ;
- et interdire la vente de produits du tabac aux mineurs.

Quotidien national
d’information générale recrute

Quotidien d’information générale recrute pour sa rédaction centrale basée à Alger :

- 1- Des journalistes expérimentés
- 2- Des diplômés universitaires maîtrisant parfaitement la langue française.

Envoyez votre CV et lettre de motivation à l’adresse électronique suivante :

Journalrecruteyahoo.fr

N. B : il ne sera répondu qu’aux candidatures jugées intéressantes.